

Brame, champignons : attention aux chutes de branches

Hêtres, pins sylvestres, chênes ont souffert du cumul des sécheresses passées. Les arbres les plus affaiblis sur les sites d'accueil du public ont été enlevés durant cet été. Mais avec l'automne, brame, cueillettes de champignons incitent le public à sortir des sentiers battus. L'ONF demande aux promeneurs de redoubler de vigilance, surtout en cas de vent et de ne pas s'approcher des arbres avec des branches mortes.

Quand ça casse, ça ne prévient pas !

Les chutes de branches ou d'arbres morts sont dangereuses pour les personnes en forêt. « « Quand ça casse, ça ne prévient pas ! », souligne Marjorie Guillon, responsable du service forêt pour l'ONF Berry-Bourbonnais, « L'arbre va choisir délibérément de réduire ses branches pour faire face à la pénurie. La branche sèche peu à peu car elle n'est plus alimentée. Elle finira par tomber au sol à la faveur d'un coup de vent, ... ». L'automne est une période d'accueil importante en forêt. Brame ou cueillette de champignons incitent à s'enfoncer dans la forêt. L'ONF met en garde sur le danger que représentent les chutes de branches. Cette année, il faudra être bien attentif. Voici quelques conseils pour que la balade en forêt se passe bien :

- Évitez la forêt lors des épisodes venteux
- Restez éloigner des arbres dépérissants
- Ne dégazez pas vous-même un chemin encombré de bois morts ; contactez la commune ou l'ONF.

Des sécheresses successives et un déficit de pluie

La succession de sécheresses estivales et automnales, couplées à des températures anormalement élevées sur une période longue, ont eu des conséquences sur les arbres forestiers. Ces conditions climatiques, exceptionnelles en 2018 et 2019, ont mis à mal les peuplements forestiers. Même si ce phénomène n'est pas nouveau, ce qui surprend, c'est la rapidité avec laquelle un arbre peut se dégrader. Quelques mois suffisent. Ce sont des effets visibles du changement climatique.

Que font les forestiers ?



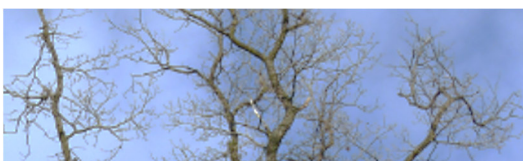
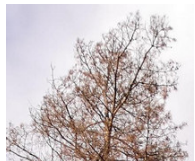
Photos. ONF. L. Nicolas

Les forestiers ont parcouru tout l'été les parcelles afin d'identifier les arbres dangereux et mourants. Ils seront enlevés cet hiver.

« Aujourd'hui nous sommes face à des dépérissements isolés ; des arbres plus fragiles que les autres pour qui les sécheresses ont fini par être fatales. Ces phénomènes risquent de se multiplier. Les techniciens de l'ONF ont travaillé tout l'été pour sécuriser les sites d'accueil du public mais il faudra être plus attentifs lorsqu'on voudra sortir des sentiers battus » explique Marjorie Guillon.

Comment reconnaître un arbre dépérissant ?

Pour les résineux, jaunissement, rougissement et chutes des aiguilles sont les signes de faiblesses extrêmes de l'arbre. Pour les feuillus, la première réaction de l'arbre sera de limiter le nombre de feuilles, puis la ramure (le nombre de branches) va diminuer. La ramure peut perdre jusqu'à 80% des branches ! Alors, l'arbre ne peut plus assurer sa survie.



De gauche à droite, un pin rougissant, un feuillu sain, un feuillu mourant où la majorité des branches est tombée.

Photos. ONF. S. Chevalier

Contact presse : Marjorie Guillon, ONF, 06 10 63 80 83 ; marjorie.guillon@onf.fr